



## Flash marchés (25 02 - 01 03)

- ÉTATS-UNIS VS. CHINE : LE DEBUT DE LA FIN ?

Tout semble au beau fixe pour régler cette guerre commerciale qui a commencé il y a à peu près un an.

L'administration Trump a annoncé repousser, « à une date ultérieure » non-précisée, l'échéance du 1<sup>er</sup> mars où une hausse portant sur \$ 200 milliards de produits importés chinois devait être appliquée.

De son côté, le gouvernement de Xi Jinping indique faire des efforts pour faire face aux nombreuses demandes des américains :

- moins de taxes sur l'importation de certains produits américains (agricoles, chimiques et automobiles d'après le *Wall Street Journal*),
- une baisse progressive des barrières à l'entrée pour les sociétés étrangères,
- une promesse d'augmenter les achats de produits américains pour aider les Etats-Unis à réduire leur déficit commercial.

Attention néanmoins, la banque américaine JP Morgan rappelle que « Il y a des différences culturelles significatives entre le transfert forcé de technologies, le droit à la propriété intellectuelle et l'accès au marché ».

Ces différences empêcheront-elles la conclusion d'un accord ? La pression politique de son propre parti pour trouver une solution au problème, aura-t-elle raison de Xi Jinping ?

Quoiqu'il en soit, les marchés ont salué ces évolutions positives.

- BREXIT : ON PREND LES MEMES ET ON RECOMMENCE ?

Après des mois d'incertitudes, de communications entre Bruxelles et Londres et des débats sans fin au sein du Parlement britannique, Theresa May a jeté l'éponge. Elle l'a fait en acceptant publiquement que, en cas de *no-deal* fin mars (échéance fixée en 2016 à laquelle le Royaume-Uni sortirait automatiquement de l'Europe), le Parlement britannique réfléchirait à repousser cette échéance afin de renégocier l'accord voire de relancer un nouveau référendum.

La Commission Européenne n'ayant aucun intérêt réel à refuser que l'on repousse l'échéance, un *no-deal* Brexit s'éloigne à grands pas.

- JEROME POWELL EST PARTOUT :

Après avoir déjà rassuré dans les publications de ces dernières Minutes, la Réserve Fédérale n'arrête plus les opérations de communication. Son gouverneur, Jérôme Powell, a rassuré par deux fois les marchés financiers : d'abord au Sénat et puis au cours d'une nouvelle audition devant le Congrès.

Que tout le monde se le dise, la Réserve Fédérale est là pour soutenir les marchés financiers en ne remontant plus son taux directeur à court terme. L'institution est inquiète pour la santé de l'économie américaine, mais elle sera là pour soutenir une hausse des marchés actions.

Et dire que la Réserve Fédérale est censée rester indépendante des marchés et des politiques ...

- DES PUBLICATIONS ECONOMIQUES POSITIVES :

Force est de constater que la semaine dernière nous aura gâté.

Aux Etats-Unis, malgré un ralentissement de la croissance au 4<sup>ème</sup> trimestre 2018, elle affiche un plus que respectable 2.9 % sur l'année dernière.

La question qui nous vient à l'esprit : quelles sont les craintes que peut avoir la Réserve Fédérale au sujet de l'économie américaine qui motive l'institution à ne pas continuer à remonter ses taux ?

En Europe, l'inflation s'établit à 1.4 % en février (donnée mensuelle annualisée) contre 1.5 % en janvier. Le chômage est au plus bas depuis 10 ans à 7.8 %. Les ventes au détail en Allemagne augmentent de 3.3 % en janvier 2019, bonne nouvelle pour la première économie européenne.